

# Petit historique non exhaustif de la musique américaine des années 1920 aux années 1970

Sarah Wéry

Nous avons vu que, bien que Charles Ives soit considéré comme le père fondateur de la musique écrite américaine, son influence est difficile à évaluer et prendra du temps à être mesurée. Cependant, nous verrons au cours de ce bref voyage à travers la musique américaine du XXe siècle, que les principales caractéristiques de la musique de Ives dont nous avons parlé, se retrouvent dans cette musique américaine.

Mais que se passe-t-il dans la musique américaine des années 20 à 40?

A cette époque, la musique américaine écrite se divise en deux grands courants:

## 1. L'expérimentalisme:

On désigne sous ce terme les œuvres de 2<sup>e</sup> génération de compositeurs américains dont nous avons déjà parlé: la génération de Henry Cowell & Edgard Varèse, nés aux alentours des années 1890 et la génération de John Cage née aux alentours de 1910. Bien entendu, beaucoup d'autres compositeurs s'inscrivent dans ce courant mais nous n'en parlerons pas. Les œuvres de ces compositeurs se présentent comme une exploration, à chaque fois singulière et à chaque fois individuelle, des limites et des possibilités de la musique comme langage: sonorités, textures sonores en elles-mêmes, sens d'une œuvre. Ce courant est une remise en question totale du langage musical.

J'ai évoqué dans la première génération Henry Cowell, que nous avons déjà vu à travers Ives (il a fortement participé à la reconnaissance de la musique et des idées de Ives) et à travers Conlon Nancarrow (Cowell a fait office de maître pour Nancarrow grâce à son ouvrage "The New Musical Resources"). Son nom reste surtout attaché à des procédés plutôt qu'à des œuvres précises. Ces procédés sont, par exemple, des clusters, le jeu pianistique à même les cordes (sans passer par les touches), ou la forme ouverte. Il est aussi le premier à introduire dans sa musique des éléments non-occidentaux. On peut le considérer, à cet égard, comme le père de la "musique ethnique", qui aura par après un essor considérable.

Conseil d'écoute (youtube?): "The Banshee" 1925 Henry Cowell

Un autre grand représentant de ce courant est John Cage, élève de Cowell, qui poursuivra sa quête. Par exemple, en 1938, il invente le piano préparé et s'intéressera, comme Cowell, aux musiques orientales. Dans les années 50, il s'intéresse aux formes ouvertes et questionnera notamment à travers celles-ci l'idée d'autorité et même toute idée d'œuvre.

## 2. Le nouvel américanisme.

On désigne par ce terme des oeuvres des compositeurs tels que Gershwin, Bernstein ou Copland.

Développé dans les années 20 à 40, ce courant consiste en un mélange entre les traditions issues de la musique néo-romantique ou néo-classique, et les traditions issues de la musique populaire.

Le NOUVEL américanisme, contrairement au premier américanisme du XIXe siècle, propose un réel nouveau langage musical, et l'élément américain ne consiste plus uniquement dans l'utilisation d'un thème musical populaire américain ou un sujet typiquement américain, mais en la prise en compte de langages musicaux issus de la musique populaire encore vivante. Elle prend donc le risque d'aller vers des musiques différentes et pas encore abordées de ce point de vue.

Il existe deux variantes de ce nouvel américanisme, qui correspondent aux deux traditions populaires dont la musique classique-romantique s'est approchée:

1. Le jazz: On désigne par le jazz, à ce moment, la musique qui se développe aux alentours de 1910, dans la population afro-américaine. Issue, entre autres choses, des raggs et des blues, dérivés, eux-mêmes, ou engendrés par la lente modification et acclimatation, aux USA, de la tradition orale de la musique africaine. Un représentant très célèbre de cette musique "classique" américaine sous influence jazz, est Georges Gershwin.

Conseil d'écoute (que tout le monde connaît sans doute): "Rhapsodie in Blue", 1924

Le jazz est donc considéré, dans les années 20, comme une source d'inspiration possible et source d'altération de la musique "savante".

2. La musique anglo-américaine: Celle-ci désigne la musique populaire d'origine anglaise et celle d'origine irlandaise. Elle arrive puis se développe peu à peu en Amérique au XVIIIe et XIXe siècles, dans les basses classes, les hautes ne revendiquant pratiquement que la musique romantique.

La ballade traditionnelle donne naissance, peu à peu, dans les campagnes, à la musique Country. Dans les villes, elle mute de la ballade à la chanson folk. Cette musique folk va peu à peu prendre des orientations politiques (souvent de gauche). C'est la même orientation générale que suivra, au cours des années 30-40, la musique savante influencée par la musique folk. On peut ici citer Bernstein. Il s'agit ici de parler au peuple américain de sa propre existence, de parler au peuple américain de lui-même, dans un langage qu'il comprend, qui lui est accessible. On retrouve alors des œuvres qu'on pourrait considérer comme les pendants américains des œuvres de Kurt Weill et Bertold Brecht: une grande qualité musicale et littéraire, avec un réel message politique. Un désir de concrétiser ce message en utilisant des formes et des modes propres au peuple que veulent toucher les artistes.

Conseil d'écoute: Blitzstein "The Cradle will rock", 1937

Il faut noter que dans les années 40, il y aura beaucoup d'échanges et d'influences entre la musique américaine et la musique européenne. En effet, une grande partie des représentants de la musique contemporaine européenne s'est réfugiée aux Etats-Unis pour fuir le fascisme ( Schönberg, Weill, Stravinsky...)

Nous avons donc vu se dégager deux voies possibles de la modernité américaine: l'une plutôt tournée vers l'exploration des limites de la musique, limites de la sonorité, de la texture et du sens: c'est la voie expérimentale. L'autre est plutôt tournée vers l'exploration de la musique populaire afro-américaine et anglo-américaine, dans le souci de faire une musique nouvelle en adéquation avec la société nouvelle, dans le souci de faire une musique "classique" et populaire: c'est la voie américaniste. L'une est plutôt de tendance anarchiste, et l'autre plutôt de tendance communiste.

Durant la première moitié du XXe siècle, les Etats-Unis sont donc un haut lieu de création. Hélas, dans les années 50, arrive le Maccarthysme et la guerre froide: la politique américaine est réactionnaire et anti-libertaire, nous avons vu les conséquences que cette politique pouvait avoir sur Nancarrow.

Dans les années 50 et même un peu après, le courant américaniste disparaît presque entièrement. Au lieu de ça, on trouve à Broadway une version tout à fait diluée de ce courant, c'est à dire dénuée de contenu critique et politique: une forme vide de divertissement.

En parallèle, le contenu critique et politique aux E-U se réfugie où il est né: dans la folk et la musique populaire, mais ceci n'est plus de l'américanisme au sens propre.

Ces musiques populaires critiques et politiques, qui apparaissent dans les années 60-70, vont se présenter comme les musiques de la contre-culture. Franck Zappa a beaucoup de liens avec cette contre-culture, bien qu'il restera toujours critique et souvent cynique vis-à-vis d'elle.

#### Qu'est ce que la contre culture?

Ce terme désigne le système de valeurs, apparu dans les années 60 dans une partie de la jeunesse américaine, qui s'oppose aux valeurs de la société de consommation de masse capitaliste et à la politique belliciste des Etats-Unis (ils venaient de sortir du Maccarthysme). Ces principales valeurs sont: anti-ségrégationnisme, anti-capitalisme et pacifisme. Il y a dans ce courant un refus de la société occidentale et une idéalisation de la société orientale perçue comme plus méditative que productive. Cette contre-culture a comme fondement idéologique américain le transcendantalisme que nous avons abordé lors du cours sur Charles Ives.

Dans les années 60 et 70, il n'y a plus clairement un courant expérimentaliste et un courant américaniste. Si la musique américaniste a pratiquement disparu, la musique expérimentaliste se fait plus radicale au sens politique et affirme son individualisme absolu. A cette époque, cette musique devient musique de la contestation en opposition à l'ordre établi. En ce sens, elle est aussi une musique de la contre-culture, aux côtés du folk-rock et du rock. Rien d'étonnant donc qu'on voit des figures comme Zappa faire des incursions dans la musique contemporaine et vice versa.

Dans les années 60-70, nous voyons apparaître un nouveau courant issu de cette contre-culture, qui va donc devenir "nouvelle-culture", et donc nouvelle musique. Ce courant se présente plus comme une nébuleuse: il mélange les éléments issus de l'américanisme et de l'expérimentalisme des années 30-40: défense d'une société plus communautaire et généreuse et rejet du libéralisme, couplé à une défense absolue de la liberté individuelle et de refus de l'ordre établi. Ce courant se présente comme une juxtaposition de beaucoup de types différents de musiques, sans réelle unité de style. On trouve ici les minimalistes ou le courant free Jazz.

Conseils d'écoute: Carla Bley " Reactionary Tango" et l'opéra "Escalator over the Hill"